

SAINT-MATHIEU-DE-TRÉVIERS (Hérault)

Vestiges du château de Montferrand

Inscription au titre des monuments historiques en totalité comprenant les ruines (élévations) et les couches archéologiques comprises dans les sols et sous-sols du terrain inclus dans le périmètre de l'enceinte, le 15/06/2022



© Thomas Robardet-Caffin

Le château de Montferrand est situé à 1,6 km du village haut de Saint-Mathieu-de-Trévières, au nord de Montpellier, et accessible par un chemin de randonnées de 2,5 km, positionné sur le GR60. Dominant un site exceptionnel bien connu des Montpelliérains, les ruines du château séduisent près de 100 000 visiteurs par an, pour le panorama spectaculaire qu'elles offrent. Situé en site classé « Pic-Saint-Loup et Montagne de l'Hortus », le château de Montferrand est intimement lié au paysage qui l'environne. Sa magnificence résulte de son enchevêtrement avec la crête rocheuse sur laquelle il est construit, et du dialogue qu'il opère avec deux géants que sont le massif du Pic-Saint-Loup et les falaises de l'Hortus.

Le site se développe le long et selon l'axe est/ouest de la crête qui l'accueille. Ses enceintes successives forment une double couronne concentrique, depuis l'angle sud de la fortification primitive, vers l'angle est. Aucun vestige ne se retrouve du côté nord, zone où la falaise interdit toute construction, tant en partie verticale du massif qu'à ses pieds. C'est donc sur le flanc sud que s'étage l'ensemble des fortifications. La longueur du château intra-muros est d'environ 100 mètres dans l'axe est-ouest, pour une largeur d'environ 70 mètres du nord au sud, sur un dénivelé de bas en haut de 35 mètres. Deux structures principales s'accrochent au sommet de la crête : le « vieux Montferrand » et le « petit Montferrand », termes utilisés par les textes du XVII^e siècle repris par Vivien Vassal, dans son étude¹, puis par Thomas Robardet-Caffin, dans sa thèse². Les vestiges les plus anciens sont datés du XI^e siècle, période durant laquelle le castrum est construit sous l'autorité du comte Pierre de Mauguio qui souhaite affirmer son pouvoir. Faute de descendants héréditaires, c'est aux mains des comtes de Toulouse que le château revient au début du XIII^e siècle. Mais en 1209, en pleine croisade des albigeois, Raymond VI cède à l'Eglise en gage de soumission, sept châteaux dont Montferrand. En 1215, le comté est remis à l'évêque de Maguelone par le pape. De grands aménagements initiés par Raymond VI sont poursuivis par les évêques-comtes, qui dominent le territoire jusqu'au XVII^e siècle. Durant cette période, Montferrand est au cœur du conflit qui frappe les communautés catholiques et protestantes. Ainsi, les évêques

¹ VASSAL Vivien *Inventaire des sites castraux abandonnés du département de l'Hérault. Rapport final d'opération*, Montpellier, DRAC Occitanie, Service régional de l'Archéologie, Conseil Général - Département Hérault, groupe de recherche archéologique de Lavérune, 2010-2021

² ROBARDET-CAFFIN Thomas, « Le château de Montferrand, XI^e-XVII^e siècles, Saint-Mathieu-de-Trévières, Hérault, Etude architecturale et historique, volume 1. Du castrum féodal à la caserne bastionnée : un château aux facettes multiples, figure d'un comté original » in *Du manse à la place-forte, ou de l'architecture d'origine féodale dans la région du Pic-Saint-Loup, du XII^e au XVII^e siècle*, thèse de doctorat en histoire de l'architecture médiévale, sous la direction de Géraldine MALLET et Catherine TITEUX, Montpellier, Université Paul Valéry, 2021

sont contraints de se réfugier à plusieurs reprises dans le château. D'importants travaux de modernisation des fortifications sont entrepris par l'évêque de Montpellier. Ces travaux gigantesques devaient faire entièrement disparaître la grande enceinte médiévale basse, pour la remplacer par une enceinte bastionnée, chargée de défendre le château maintenu sur les parties hautes. Ce projet d'envergure est inachevé, perturbé par les conflits religieux qui s'accroissent durant les années 1620.

Outil de domination des comtes de Melgueil, puis des comtes de Toulouse, symbole de contre-pouvoir de l'Eglise face à la royauté au Moyen Âge, puis symbole du pouvoir de l'Eglise catholique face aux Huguenots durant les guerres de Religion, Montferrand reste et demeure un objet de convoitise durant des siècles. Cette forteresse comtale conserve encore des strates archéologiques d'un grand intérêt, du point de vue de l'art et de l'histoire.



le Petit Montferrand © Thomas Robardet-Caffin



Flanc nord du Château © Thomas Robardet-Caffin



Maison de *milites castri* © Thomas Robardet-Caffin



Cave de vinification © Thomas Robardet-Caffin